

AVANT- PROPOS

"Oublier ses ancêtres c'est être un ruisseau sans source un arbre sans racine".

(Proverbe chinois)

Ami lecteur,

Ce livre est dédié par ses auteurs à tous ceux qui recherchent avec obstination les origines lointaines de leurs ancêtres, s'efforcent de les tirer de l'oubli et d'en écrire l'histoire afin de la confier à leurs descendants.

Peu de temps avant sa mort, j'avais promis à mon père de faire la lumière sur l'immigration en Amérique d'un de ses bisaïeux dont la famille avait très tôt perdu la trace.

L'annotation relevée dans les registres de population de l'ancienne commune de Petit-Rosière en Belgique confirmait la tradition orale mais elle précisait en outre que Antoine Ducat, né à Glimes, était parti aux Amériques le 24 août 1858 à l'âge de 54 ans. Puisque la date de ce départ s'inscrivait dans le vaste mouvement migratoire qui, au XIXe siècle, poussa des milliers de ruraux brabançons vers le Midwest américain, je me rendis à trois reprises dans les anciennes colonies établies par des Wallons dans les Etats d'Illinois et du Wisconsin. Là-bas, plusieurs descendants des pionniers me posèrent invariablement les mêmes questions : «Pourquoi l'ancêtre immigrant est-il parti et avec qui ? Où se situe son village natal ? La maison qu'il quitta existe-t-elle encore ?» A mon tour, je fus pris par le désir de connaître la destinée de ces wallons qui, au siècle dernier, créèrent un Roman Pays dans l'immense Amérique.

C'est donc ainsi que germa l'idée de donner satisfaction aux aspirations profondes des uns et des autres et de concevoir un projet à long terme. Il se trouva des deux côtés de l'Atlantique des personnes disposées à réaliser cette étude par étapes successives. Il fut décidé de réserver les premiers chantiers aux familles originaires des cantons du «Brabant Roman» oriental et de la Hesbaye namuroise.

Compte tenu de la spécificité de cette étude, la collaboration scientifique de démographes et d'historiens était hautement souhaitée; très heureusement, ceux-ci furent trouvés à l'université de Louvain-la-Neuve, implantée précisément au coeur de la région qui au XIXe siècle fut touchée par l'émigration rurale. Les premières recherches se portèrent vers la commune de Grez-Doiceau, en Brabant. Le fait d'avoir tout d'abord choisi ce

village n'est pas le fruit du hasard. En effet, la première expédition partie de ce village en 1853 aboutit dans le Midwest américain et plus exactement dans la Door Peninsula, soit le Nord-Est de l'état du Wisconsin. Le chemin était ainsi ouvert et c'est tout naturellement vers cette région que les autres migrations brabançonnaises et namuroises se portèrent de préférence. De plus, ce village fournit un contingent de plus de 500 personnes regroupées autour du noyau primitif de la colonie dénommée «Aux premiers Belges» actuellement Robinsonville-Champion. En fait, les auteurs de cette publication ont approché le phénomène migratoire en scrutant plus particulièrement ses causes et son caractère quantitatif grâce aux méthodes modernes. Cet ouvrage présente dès lors la situation socio-économique des familles gréziennes au moment des départs vers l'Amérique. Il ne s'agit donc pas de l'histoire de la colonie wallonne du Wisconsin. Puisse cette étude éclairer certains aspects du caractère des pionniers partis de Belgique : audace, courage, esprit d'entreprise.

Enfin, les chercheurs belges espèrent que les premiers résultats, ainsi obtenus, aideront, si faire ce peut, des Américains, descendants des émigrants wallons, à poursuivre leurs efforts en vue de rédiger l'histoire de la colonie et d'améliorer des récits parfois incomplets arrivés jusqu'à eux par voie de tradition orale. Ce faisant, les uns et les autres réaliseront pleinement la devise nationale que leurs ancêtres communs donnèrent à la Belgique en 1830 : "L'union fait la force".

Jean DUCAT
Président
Belgian American Heritage
Wallonie-Bruxelles